

Trois jours de conférence à Bil'in : leçon de résistance

Du mercredi 21 au vendredi 23 avril 2010 a eu lieu la cinquième conférence annuelle sur la Résistance Populaire Palestinienne à Bil'in, qui donne l'occasion de rencontres et d'échanges sur la situation palestinienne.

Les intervenants de la conférence "De Bil'in à Gaza" ont tenu à rappeler que la souffrance du peuple gazaoui était également la souffrance des Palestiniens en Cisjordanie, qu'il fallait s'unir pour affronter l'occupation et en finir avec les massacres et l'oppression.

Durant trois jours, conférences, ateliers et discussions se sont succédées sous une tente dressée à l'entrée du village de Bil'in, situé près de la ville palestinienne de Ramallah. La conférence s'est tenue en présence d'au moins une vingtaine de diplomates internationaux et arabes dont Luisa Morgantini et Thierry Vallat. De plus, le Premier ministre palestinien, Salaam Fayad, et plusieurs membres du Conseil Législatif palestinien étaient également présents.



Des militants internationaux venus de France, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, d'Irlande, du Royaume-Uni, de Grèce, de Suisse, des Etats-Unis, des Pays-Bas et d'Israël ont participé à la conférence.

Lors de ces conférences, ont été abordés les sujets de Gaza, de Jérusalem, du boycott d'Israël, de la promotion de la culture de résistance, des actions internationales et bien d'autres, touchant tous à un bilan de la situation du peuple palestinien, de l'occupation israélienne et des solutions possibles pour libérer la Palestine.

La conférence s'est conclue par un discours de l'ancienne vice-présidente du Parlement européen, Luisa Morgantini, qui a réitéré l'espoir que la résistance populaire permette de mettre fin à l'oppression et au vol de la terre palestinienne.

Un blessé gravement touché à la tête à Bil'in lors de la manifestation de clôture de la Conférence

Le vendredi 23 avril, la 5ème conférence internationale de Bil'in s'est clôturée par une manifestation de masse contre le mur d'apartheid.

Parmi les manifestants, l'ancienne vice-présidente du parlement européen, Luisa Morgantini ; Mustafa Al Barghouti, député palestinien, ancien candidat à l'élection présidentielle et Hisham Abu Raya, membre du Front populaire pour la Libération de la Palestine. Le commissaire européen pour la Paix au Moyen-Orient, Mark Otte, était aussi présent de même que Thierry Vallat, observateur de l'UE. Les soldats israéliens ont utilisé contre les manifestants des armes qu'ils utilisent rarement, dont des balles-éponges et des grenades fumigènes, en plus des habituelles balles en caoutchouc et grenades lacrymogènes. Le blessé le plus sérieusement atteint est Imad Zorqa, 43 ans, de Jaffa, qui a reçu une grenade de gaz à la tête, il a d'abord été hospitalisé à l'hôpital Shaikh Zaid à Ramallah, puis comme il est originaire de Jaffa il a été transféré à l'hôpital de Tel-Aviv.

On compte de nombreux autres blessés dont un militant italien de 30 ans, Simon, blessé d'une balle dans la main; un cameraman de 34 ans, Abbas Al-momani, blessé à la jambe; le photographe du Comité populaire, Haitham Al Khatib, 34 ans, aussi blessé à la jambe; Um Samarah, 48 ans, blessée au dos; Majd, 22 ans, blessée à la jambe; et Dor, 27 ans, blessé à la jambe.

Un journaliste, Mohib Al Burgagothi, un militant américain et trois militants israéliens ont été arrêtés.

Les participants à la 23ème mission civile organisée par le Collectif Urgence Palestine, ont participé à la manifestation de vendredi à Bil'in. Des témoignages de cette mission en page 2 et 3

Les Missions civiles pour la protection du peuple palestinien.

Les missions civiles s'inscrivent dans ce vaste mouvement international de protection du peuple palestinien, qui fait suite à l'appel lancé par le CCIPPP (Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien) au printemps 2001 au moment où l'offensive coloniale et répressive israélienne passait à une nouvelle étape dont les objectifs étaient explicitement déclarés : « terminer 1948 ». En effet, l'arrivée au pouvoir d'Ariel Sharon, largement plébiscité en février 2001, mettait un terme définitif aux Accords d'Oslo que ce dernier qualifiait « d'erreur historique ». Les gouvernements d'unité nationale qui s'en suivirent non cessé de marquer une escalade dans la « vocation » expansionniste et guerrière d'Israël.

Le 24 janvier 2002, en présence de plus de 300 personnes, Pierre Galand, responsable d'ECCP (Comité européen des ONG pour la Palestine), avait témoigné de l'importance de ces « internationaux », de leur rôle face à une armée d'occupation, de l'importance de leur témoignage dans la prise de conscience de l'opinion publique face au drame qui se joue au Proche-Orient.

Refusant le silence et la paralysie de la communauté internationale dans l'envoi d'une force de protection, les missions civiles, en collaboration avec les divers secteurs de la société civile palestinienne et des organisations d'opposants israéliens, expriment par leur présence une solidarité concrète avec le peuple palestinien.

Dès le printemps 1982, le Collectif Urgence Palestine qui regroupe une quinzaine d'associations de solidarité avec la Palestine, des organisations politiques, des syndicalistes et des militants a organisé chaque année des missions. A ce jour 23 missions civiles ont été organisées par le CUP. La dernière a eu lieu en avril 2010.

2 jours de la 23ème mission civile suisse en Palestine

Le samedi 24 avril 2010 - vallée du Jourdain

Condition des travailleurs agricoles dans les colonies.

Nous quittons Ramallah avec notre accompagnateur palestinien en direction de Jericho. En route nous nous arrêtons pour parler avec des travailleurs Palestiniens qui travaillent dans des champs d'aubergines pour la colonie Tomer dans la vallée du Jourdain. Leurs conditions de travail sont les suivantes: leurs salaires est de 50 shekels (NIS) par jour. En réalité ils devraient être 70 NIS* mais 20 NIS sont prélevés par le recruteur Palestinien intermédiaire: Ils n'ont pas de couverture sociale, ils sont payés par jour travaillé (en cas d'absence quelle qu'en soit la cause ils ne sont pas payés). C'était un samedi et 3 enfants (entre 13 et 16 ans) travaillaient avec eux. Ces derniers touchent un salaire plus bas et il en est de même pour les femmes. Nous avons constaté que cette dizaine de travailleurs agricoles palestiniens ramassaient les aubergines en plein soleil sous une chaleur éprouvante. Ils travaillent souvent plus de 8h par jour.

Condition des travailleurs agricoles dans une entreprise palestinienne.

Nous avons continué vers l'entreprise où travaille notre accompagnateur palestinien: Holy Land Co. qui cultive sous serre 3 types de tomates. Les tomates cerises sont cultivées pendant 6 mois par an (de novembre à mai). Cette entreprise fait travailler 60 ouvriers palestiniens. Les informations concernant les salaires divergent entre les dires de l'ingénieur agricole qui nous a fait visiter l'entreprise et ceux de l'employé du gouvernement chargé des questions sociales: de 85 à 60 NIS. Les différences de salaires dépendent de l'appartenance des travailleurs à un syndicat, de l'offre et la demande et des conditions familiales de l'employé. Seuls ceux qui ont des tâches administratives ont un contrat de travail, les journaliers n'en ont pas mais ont cependant une assurance qui les couvre en cas d'accident du travail. L'employeur du



Palestiniens dans les champs d'aubergines de la colonie Tomer

gouvernement nous a bien spécifié que les salaires ne différaient pas énormément entre les colonies et les entreprises palestiniennes. Par contre les palestiniens offrent une couverture sociale et des conditions d'emploi sécuritaires. Le fait de travailler pour des Palestiniens leur donne la possibilité de recours légaux en cas de litiges, ce qui n'est pas le cas dans les colonies. Dans ces dernières, ni le droit palestinien, ni le droit israélien n'est appliqué. Les ouvriers n'ont pas le droit d'assigner en justice leurs employeurs (selon les accords d'Oslo), et seraient déboutés même s'ils le faisaient. Comme Israël est une force occupante, le droit israélien devrait s'appliquer dans les Territoires, ce qui n'est pas le cas. Notre interlocuteur mentionne la faiblesse des organisations syndicales qui sont, d'après lui, trop politisées. Il y a deux syndicats principaux, influencés par le Fatah, corrompus et pas démocratiques. Il accuse aussi le manque de conscience syndicale des ouvriers qui ne s'organisent pas. Sur 1 million de travailleurs, il n'y a que 50'000 inscrits.

*100 NIS = 29 francs suisses

Situation dans la vallée du Jourdain.

Nous avons ensuite visité divers projets du Jordan Valley Solidarity. La vallée du Jourdain se trouve en zone C et constitue un tiers de la Cisjordanie. Les terres y sont fertiles, les ressources en eau importantes mais interdites d'accès aux Palestiniens. Ce mouvement est organisé en coopérative, Al-Jeftlek, il construit et rénove des maisons avec des matériaux locaux et pas cher qu'ils fabriquent eux-mêmes avec un mélange de terre et de paille. Ce comité organise des rencontres avec d'autres villages dans la vallée du Jourdain et soutien des projets dont le plus important est de bâtir et de rénover des maisons. Ils ont construit trois écoles et deux cliniques qui ont reçus un ordre de démolition des autorités israéliennes.

Les colonies dans la vallée du Jourdain sont très nombreuses et consomment la majorité des ressources en eau.

Dimanche 25 avril 2010 - Deir Istiya



Au fond Deir Istiya – au 1er plan champ d'olivier brûlé par les colons

Condition des travailleurs d'une usine de vêtements palestinienne.

Le dimanche matin, entretien avec la directrice d'une usine d'assemblage de vêtements située dans les territoires occupés. Cette usine occupe 30 employés dont la quasi totalité sont des femmes. Leur travail consiste à assembler et nettoyer des pièces de vêtements en provenance d'Israël. Les salaires des femmes varient de 70 à 80 NIS, et pour les hommes 120 à 140 NIS pour 8h.30 de travail par jour (heures supplémentaires payées, un jour de congé par semaine non payé). Pour un travail similaire, cette différence de salaire s'explique par l'importance sociale donnée au rôle de l'homme dans le fonctionnement familial. Ces différences, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, sont arbitraires. Tout le personnel a des contrats de travail et une assurance santé seulement pour couvrir l'accident au travail et l'arrêt qui s'en suit. Les vêtements quittent les territoires occupés palestiniens (TOP) pour Israël avec la marque "made in Israël". La directrice étant Palestinienne Israélienne, elle n'a jamais de problème aux checkpoints.

Les conséquences de la colonisation

A Deir Istiya

Le ban communal de Deir Istiya est de 3'500 ha. Les confiscations de terrain ont commencé en 1978 par les 500 ha de la partie haute du Ouedi Kana. Le projet ayant donné lieu à des manifestations, il a officiellement été gelé, mais sur le terrain la colonie de Qarne Shomeron se construit sur les 3 ou 4 ha de l'ancien camp militaire jordanien.

A la fin des années 70, le gouvernement travailliste est remplacé par un gouvernement du Likoud; en 1982, le ministre des infrastructures et des colonies est Ariel Sharon. Trois nouvelles colonies sont installées sur le territoire de Deir Istiya, Yaggir, Dina Shameron et Male Shameron; cette dernière en partie sur le territoire d'Azzun et en 1983, 2 nouvelles colonies, Emanuel et Nofim.

Ces 5 colonies sont établies en principe sur une surface de 200 à 300 ha. Ce sont 1'500 ha de terres qui sont en réalité confisquées et enclosées dans les barbelés des colonies et des camps militaires.

Les colonies déversent leurs eaux usées dans les oueds; les sources sont polluées. Face aux critiques on crée des collecteurs et on en profite pour détourner toutes les eaux, y compris les eaux pluviales de l'oued vers Israël.

Un millier d'oliviers ont été arrachés par les colons, cinq fois replantés, cinq fois arrachés. Les champs sont pillés, Les générateurs des pompes sont sabotés. Des animaux sont abattus. Eleveur était un bon métier; il n'en reste que 5 qui vivent avec difficulté sur les 39 éleveurs d'avant l'arrivée des colons.

En 1978, il n'y avait pas une seule maison israélienne sur le territoire de Deir Istiya; il y a actuellement neuf colonies et sur les 3'500 ha du ban communal, il n'en reste qu'environ 200 ha accessibles aux palestiniens.

A Wadi Qana

Départ pour Wadi Qana, proche de Deir Istiya, cette oasis est entourée par 9 colonies. Elle est classée en zone C, et a été déclarée par l'autorité d'occupation réserve naturelle. Les constructions y sont interdites, mais une quinzaine de familles continuent à vivre de ses plantations d'oranges et de citrons et autres produits de la terre, au lieu des 39 familles d'avant 1985. La terre y est fertile, il y a beaucoup d'eau, et les colons la convoitent. Nous avons constaté de visu une plantation de 15 jeunes oliviers qui ont été sectionnés par les colons. Certains membres des familles continuent à vivre dans des maisons délabrées pour maintenir la présence palestinienne dans le Wadi et à construire des réservoirs d'eau pour arroser leurs plantations malgré l'interdiction. La vie pour ces familles est très dure, même s'ils ont des revenus corrects. Ils sont en plus constamment harcelés par les colons. La résistance populaire dans le Wadi Qana est très importante et ils plantent et re-plantent, construisent et re-construisent constamment. Les fermiers ont besoin d'être accompagnés régulièrement par des internationaux appartenant à l'IWPS (International Women Peace Service) qui sont présentes tout au long de l'année à Deir Istiya.

SITES INTERNETS :

www.france-palestine.org Le site de l'association France Palestine Solidarité, offre l'une des meilleures documentations disponibles en français sur le conflit ainsi que plusieurs traductions quotidiennes d'articles et essais.

www.info-palestine.net Ce site a pour objectif de rendre accessible un ensemble d'informations et d'analyses sur la situation en Palestine occupée. Il est animé par une équipe assurant traductions et publications à partir de sources essentiellement proche-orientales, dans le but de diffuser un point de vue proche des réalités du terrain sur le conflit israélo-palestinien et israélo-arabe en général.

www.alternativenews.org Le site de l'Alternative Information Centre de Jérusalem, l'organisation co-fondée par Michel Warschawski offre un mélange de documentation et analyses.

www.btselem.org B'tselem est l'organisation israélienne qui surveille et dénonce avec le plus de professionnalisme les crimes et violations des droits humains des forces israéliennes dans les territoires occupés.

www.pchrgaza.org Le Palestinian Centre for Human Rights basé à Gaza documente minutieusement les violations quotidiennes des droits humains de la population palestinienne.

www.generation-palestine.org/blog/ Génération Palestine rassemble des jeunes de plusieurs pays européens, notamment la France, la Suisse et la Belgique, l'Espagne et l'Italie.

Conférence publique

le mercredi 5 mai 2010 à 20h.30 - A la salle Chico-Mendes (au sous-sol)

maison des associations - 15 rue des Savoises à Genève

avec la participation de :

**Rawda Odeh, ancienne prisonnière, membre de la Palestinian Women's Committee de Jérusalem Est
et de Iyad Burnat, porte-parole du comité populaire contre le mur de Bil'in.**

60 ans des Conventions de Genève

Avec celles et ceux qui luttent pour la protection des populations civiles des pays en guerre

Ateliers – Conférences publiques du 6 au 8 mai 2010

Genève, Maison des Associations - 15 rue des Savoises

avec la participation entre autres des Palestinien/nés

Rawda Odeh Union of Palestinian Women Committees, Raji Sourani Palestinian Centre for Human Rights, Eyad Burnat Popular committee against the wall/ Friends of Freedom and Justice Bil'in, et des israélien/nés Michel Warschawski Alternative information centre, Ehud Uziel et Melanie Takefman Association for Civil Rights in Israel

Renseignements, programme complet: www.ville-ge.ch

Entrée libre

Coordinateurs du programme : Jacques François 077 452 07 75 - Tobia Schnebli 076 392 32 42

Bibliographie :

ETRE JUIF APRES GAZA de Esther Benbassa, CNRS Editions :

« Comment être juif après l'offensive israélienne contre Gaza ? Mais peut-on cesser d'être juif ? Juif, en tout état de cause, probablement le reste-t-on, si du moins être juif relève d'abord d'une posture fondatrice, celle du regard constant porté sur soi et sur autrui pour établir invariablement la balance entre soi et le monde. À ce Juif-là, Gaza, de toute évidence, lance plus d'un défi. »

LA REACTION PHILOSEMITE - la trahison des clercs de Ivan Segré,

Editions Lignes : Sans aucun doute, le premier livre à s'attaquer avec exactitude et justesse à la violente campagne pseudo-« philosémite », dans laquelle Yvan Segré lit les traits d'une trahison politique (qu'il qualifie ici de « réactionnaire ») et non ceux d'une fidélité à l'universalisme juif. La Réaction philosémite, ou La trahison des clercs est l'ouvrage d'un logicien hors pair, que double, de bout en bout, un ironiste rare. Ivan Segré vit en Israël

**Prochain stand du CUP - Genève
Samedi 12 juin 2010
de 11h. à 15h. au marché aux puces
à Plainpalais**

COLLECTIF URGENCE PALESTINE - GENÈVE ● RUE DES SAVOISES 15 ● 1205 GENÈVE

Email : info@urgence-palestine.ch ● Site : www.urgence-palestine.ch ● CCP 17-766771-3